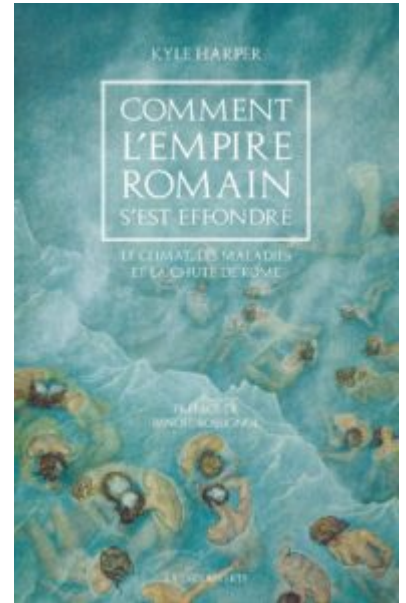


Mis en ligne par Revue de presse, le 3 février 2019 (dernière m.a.j. : 3 février 2019)



La « chute de l'Empire romain » est un genre littéraire bien établi depuis le classique de Gibbon *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain* (écrit au 18^e siècle et traduit au 19^e en français par Guizot) jusqu'au tout récent livre de Peter Heather, *Rome et les barbares*. Histoire nouvelle de la chute de l'empire évoqué dans un billet de ce carnet. Roger-Pol Droit qui rend compte du livre ci-contre dans le Monde du 4 janvier ironise sur le fait que chaque époque a sa vision de la chute de Rome en fonction de ses préoccupations propres. Gibbon évoquait la faillite de l'élite due au christianisme, les travaux du 20^e siècle mettent l'accent sur l'économie, ceux du 21^e sur les changements climatiques et la peur des épidémies ce qui est le cas du présent livre de Kyle Harper sous-titré « le climat, les maladies et la chute de Rome. Il conclut donc « A chaque siècle son effondrement ». Le trait caustique est-il justifié ? Ce sera le but du présent billet d'y répondre.

Lire la suite de l'article de Philippe Cibois sur son blog La Question du Latin :
<https://enseignement-latin.hypotheses.org/12054>